

Méditation
Au jardin de la Résurrection
Marie Madeleine rencontre Jésus

Matin de Pâques...!

Dimanche de Pâques... le Jour de Pâques!

Au jardin de la résurrection...

« *Si c'est toi qui (a pris mon Maître), dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre.* »

Peut-être aurions-nous aimé être présents en ce matin de Pâques,

peut-être aurions-nous aimé même être cachés

dans un petit coin tout au fond du jardin

afin de pouvoir nous émerveiller

des secrets d'intimité du Seigneur ressuscité... et de Marie Madeleine,

car Il est aussi Notre Seigneur!

Comme leur regard devait être beau,

tout plein de lumière du Ciel

en ce matin, unique matin dans l'œuvre créatrice du Père :

'Le monde ancien s'en est allé, un nouveau monde est déjà-né,

ne vois-tu pas le jour de Dieu qui transfigure terre et cieux!'

Lorsque les saintes femmes se sont rendues au tombeau,

la Lumière de la résurrection

n'avait pas encore touchée leur visage...

Il ne s'y trouvait plus, Lui... *le Maître*, Celui qui enseigne à mon cœur,

l'Époux de la Noce!

Celui qui nous avait conviés toute sa vie durant, sa courte vie...

mais si pleine, si riche, si dense

si pleine de tendresse,

d'une tendresse qui n'est pas de ce monde...

oui, conviés à un banquet bien spécial, le Sien!

Il est venu en ce monde pour nous, pour moi!

Oui, comme nous aurions aimé être « Ce ou Cette » privilégié(e)

caché(e) dans le jardin pour entrevoir *Les saintes femmes*...

- nous rappellent *Matthieu, Marc, Luc et Jean* tant cela est important...

Il y avait Marie Madeleine,

celle, comme on le sait, à qui Jésus a pardonné de nombreux péchés...

elle devait beaucoup aimer cette Marie-là,

elle devait beaucoup aimer ce matin-là!

Elle n'a certes pas bien dormi depuis que son *Maître*, son *Rabounni*,
et on pourrait même se risquer à dire, sans se tromper,
depuis que l'Époux de son cœur est mort sur la Croix
il y a trois jours déjà, le jour précédent le Sabbat...

Il y avait également, nous rapportent *Matthieu, Marc et Luc*,
une autre Marie, Salomé, Marie mère de Jacques et finalement Jeanne.
Mais, incontestablement, ce troisième jour, ce grand jour de la Lumière,
c'est Marie de Magdala, Marie Madeleine
qui embaume de tout son parfum le Jardin de la Résurrection!
Nous pouvons presque deviner, à son attitude,
que quelque chose de très intime lui révèle
que l'Époux n'est pas loin!
« *Mais où est-Il Celui que mon cœur aime, mais où est-Il!* »

Jean, l'intime de Jésus, ne soulignera que sa seule présence...

« *Le premier jour de la semaine, (nous dit-il) Marie Madeleine se rend au tombeau
de grand matin; c'était encore les ténèbres...*

une ombre de ténèbres planait encore sur ton cœur Marie,
cette ombre qui avait couvert le monde lorsque Jésus expira sur la Croix.
Mais très bientôt, grâce à l'amour, « *un amour plus fort que la mort* »,
que *le Maître* a déposé dans ton cœur
la Lumière de la résurrection va jaillir sur ton visage
car tu pourras le toucher et le regarder dans les yeux!
Ô Marie! comme il serait bon d'être caché dans le jardin
et de pouvoir contempler ce regard...
celui de Jésus pour toi, celui de Jésus pour moi...

Et puis, Jean nous raconte qu'après avoir été, à la course

révéler à Simon-Pierre et au disciple que Jésus aimait que le tombeau était vide
« *Marie Madeleine se tenait près du tombeau au-dehors, tout en pleurs...* »

Que de larmes Marie, que de belles et saintes larmes d'amour
tu déverses déjà sur le monde et sur l'Église!

Ton Bien-aimé t'appelle et tu le sais,

et pourtant tu ne le trouves pas encore...

mais tes larmes sont un cri vers Lui... et Il t'entend et Il vient!

Doutons-nous parfois que nos larmes puissent appeler Notre Seigneur?

Et voilà que tu te décides à te pencher dans le tombeau
et que tu aperçois deux anges,
tout vêtus de la blancheur du 'Ciel en fête', en ce matin de Gloire,
qui te disent : « *Femme, pourquoi pleures-tu ?* »
Et de mémoire de l'âme, tu te souviens soudainement
des paroles du *Maître* lorsqu'il t'avait relevée des ténèbres du péché
et qu'Il t'avait redonné par son seul regard
toute ta dignité de « *Femme* ».

Tout comme au jardin de la Genèse
lorsque Ève fut créée *Femme* afin de partager la fécondité même de Dieu!
Le jardin de la Résurrection reçoit tes larmes, toi *La Madeleine*,
toi qui reçoit déjà une fécondité d'Église,
Toi, *l'apôtre des apôtres* choisie pour annoncer
la Gloire qu'est la Résurrection :
plus jamais les enfants du Père vont mourir,
la vie glorieuse du Ressuscité va les élever jusqu'au Ciel!
Déjà tes larmes, ô Madeleine,
viennent annoncer au Tentateur du premier jardin
que son règne de mensonge et de désobéissance est terminé.
L'Époux divin a scellé ses Noces par son sang précieux
et les gouttelettes ruisselant de lumière sur tes joues
le confirment et quémangent sa présence...

« *Femme, pourquoi pleures-tu ?* »...

Et toi, de répondre d'un cœur brûlant de désir, du désir de la rencontre...

« *On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé.* »

Soudain, tu te retournes et tu aperçois quelqu'un qui attire ton regard...

tes yeux sont encore voilés,

voilés des larmes de la douleur de ce Vendredi saint

pour l'Église que tu représentes.

Et, voilà qu'il te parle et qu'il te répète...

« *Femme, pourquoi pleures-tu ?* »

– comme pour bien marquer la soif compatissante qui t'anime :

tes larmes l'appellent, le touchent, le bouleversent –

À cet instant, ta soif de communion avec Lui n'en peut plus,

tu lui cries alors, comme d'un ultime appel :

« *Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre.* »

« *Et moi, j'irai le prendre...* »

Marie Madeleine! tu ne supportes plus d'être loin de Lui,
ton cœur bat, se débat, comme si tu étais sur le point de le rejoindre...
ta vie s'anime des épousailles mystiques de toute âme...
de toutes ces âmes cachées au secret du jardin de leur cœur
qui feront la rencontre de l'Époux un jour en leur vie.

Et, comme le psaume qui murmure, en toute âme assoiffée de Sa présence :

« *Comme une biche cherche l'eau vive ainsi mon âme te cherche toi mon Dieu* ».

Ainsi, la Samaritaine un jour, pécheresse comme toi,

pécheur, pécheresse comme moi, rencontra cette source intarissable :

« *Seigneur, donne-moi de cette eau pour que je n'aie plus soif...* » (Jn 4, 15)

Et voici qu'Il est là... et Il t'appelle par ton nom : « *MARIE* »!

Ton nom, c'est ton intimité, tous tes secrets à toi Il les connaît!

Il ne les viole en aucune façon.

Il possède la délicatesse de l'Époux,

celle de pénétrer au plus profond de ton cœur sans rien briser,
sans rien brusquer, sans rien déraciner.

La chaleur de sa voix te rejoint jusque dans tes entrailles,

elle éveille en toi tant d'heureux moments passés en sa présence,
tant d'enseignements, assise à ses pieds ou sur la route.

Mais, elle éveille surtout le baume de ta guérison,
celui de tes nombreux péchés

transfigurés par son regard.

Et voilà qu'Il est là, devant toi à nouveau...

Surprise, choc, tremblement!

Est-ce possible, est-ce un rêve, verrais-je un fantôme?

Sans hésiter, sans raisonner, sans calculer, ton cœur répond à l'amour, le vrai!

Celui qui t'avait tant fait vibrer avec certitude

ne pouvait te mentir à l'appel de sa voix.

Cette voix, tu aurais pu la reconnaître jusqu'aux confins de l'univers...

tu aurais pu la reconnaître jusqu'ici... ce matin,

en cette Pâques 2020...

Tout nous semble si loin, et pourtant!

Et pourtant, personne n'est plus près de Lui qu'en ce matin de Pâques...

Ainsi, nul doute en ton fort intérieur,

c'est bien Lui... *Le Maître!* « *RABBOUNI* »! *Diras-tu!*

Celui qui t'a enseigné et qui t'enseigne toujours

à être une *femme* selon la volonté du Père,

dans la dignité de ton humanité appelée à se donner pour aimer.

Ton don à toi, est, depuis ce matin de Pâques,

une pleine offrande en communion avec l'Époux,

ce Jésus de Nazareth, « *Verbe fait chair* »

venu, Lui aussi, selon la volonté du Père, épouser l'humanité.

Tu fais corps « avec Lui », Tu ne fais plus qu'un « en Lui »,

tu es « par Lui » l'apôtre de l'annonce de la résurrection!

Alors! de ton cœur épousé et passionné,

tu te jettes à ses pieds pour le prendre, le garder,

ne plus jamais le laisser s'enfuir de ta vie, de ton regard

et même de la paume de ta main... main qui recevra le *Pain eucharistique!*

De sa présence, Il te le dit et te le répète,

Il te le crie, même, de sa chair brisée :

Marie! je suis désormais avec toi pour toujours...

Ne crains plus, n'aie plus peur, la mort est à jamais vaincue.

Les ténèbres que tu as ressenties il y a trois jours,

que tu as portée jusqu'à ce jour, ne sont plus...

plus jamais, je les ai vaincues en ma chair.

Cette chair, ce corps que mon Père m'a donné

afin que je puisse venir en ce monde vous épouser;

afin que nous ne fassions qu'un seul corps

qu'un seul cœur pour l'éternité!

Ne pleure plus Marie, ne pleure plus!

À partir de ce jour tes larmes seront des larmes de joie.

ne vois-tu pas que la Lumière de ma résurrection te traverse,

que la vie même du Père, de ton Père, en mon corps,

fait jaillir ce fleuve d'eau vive en ta vie.

Mais... « *ne me retiens pas* », (te dis Jésus, ô Marie!)

car je ne suis pas encore monté vers le Père »

Mon *Maître*, pourquoi partir, nous avons tant besoin de toi ici,

pourquoi ne restes-tu pas parmi nous?

Ne t'inquiète pas Marie, vous ne serez jamais plus orphelins.

Mon corps, mon âme, ma divinité

vous l'aurez toujours auprès de vous,

et nul ne pourra vous ravir ma présence!

Bien plus! nous serons si près l'un de l'autre

que je vivrai en toi et tu vivras en moi,

comme de jeunes époux, fou de communion,

qui se promettent fidélité pour l'éternité.

À chaque soleil levant que ce monde apportera

tu communieras à ma chair livrée et ressuscitée,

à ma chair glorifiée par la Père,

et tu goûteras, toi aussi, petit à petit à la Gloire du Ciel,

à la joie céleste qui appartient aux enfants de ce Père,

mon Père et votre Père,

« *plein de tendresse et riche en miséricorde !* »

Oui Marie... Marie Madeleine!

« *Va trouver mes frères pour leur dire*

que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

Je te donne comme mission, aujourd'hui

et jusqu'à la fin des temps d'annoncer ma résurrection

à tes frères et à tes sœurs.

Ne te gêne pas, « *proclame à temps et à contre temps* »

tout ce que je t'ai raconté, tout ce que j'ai déposé en ton cœur

et qui continuera à grandir en toi en contemplation.

La Merveille, la Lumière et la Joie de ma résurrection, ils les recevront!

Spécialement tous ceux qui en feront « *Mémorial* »,

i.e. tous ceux qui prendront le temps de se rappeler

à la lumière de ma Parole et de mon corps livré

combien j'ai pu les aimer pour accepter pareil baptême,

pareille immolation en ma chair!

La mort n'a plus aucun pouvoir Marie,

cours, dépêche-toi, va leur dire, mes disciples attendent, le monde attend...

Les quatre coins du monde, les Îles les plus lointaines

doivent entendre cette Parole,

ce secret d'amour que je te confie dans ce jardin ce matin.

Oh! comme j'aurais aimé que chaque âme
entende ce que tu entends en ce moment même;
que chacun des vivants « *inscrit au livre de vie* »
soit caché en ce jardin...
jardin qui nous rappelle celui de l'Éden,
le jardin des pures commencements,
où mon Père et moi en communion avec l'Esprit avons créés,
nous vous avons créés avec tant amour... si tu savais!

Mais va Marie, dépêche-toi, afin qu'ils entendent tous
combien mon cœur bat pour eux;
combien mon cœur et ma chair ne cesseront de vibrer pour chacun d'eux...;
combien mon Cœur eucharistique est désormais présent pour eux.
Car telle est là la volonté de mon Père
que je ne perde aucun d'entre eux.

Va Marie, va! Va leur communiquer la Joie de ce jour, de ce matin de Gloire du Ciel,
où le 'Soleil de justice' se lève sur le monde
pour que la nuit soit disparaisse à jamais!
N'oublie pas de leur dire aussi, que je les attends en Galilée,
que je les attends là où qu'ils soient en ce moment...
afin qu'ils reçoivent de tes lèvres, toi mon envoyée,
ce premier baisé de Paix et de Joie!
« *LA PAIX SOIT AVEC VOUS* » !!!

IL est vraiment ressuscité, Alléluia, Alléluia !!!
Comme IL l'avait dit Alléluia, Alléluia !!!!!!!!!

Matin de Pâques 2020



fr Marcel Dumont, o.p.
Couvent de Québec